

# Présentation du livre

Et si à la place de l'ordre, on substituait le chaos alphabétique ? Tout l'ordre du monde en serait-il chamboulé ? L'ordre du langage tiendrait-il, en ses mains – en ses « mots » – l'ordre du monde ? Qu'est-ce que Robert Robert n'a pas fait en laissant choir le gros dictionnaire de M. Robert, son père, l'homme le plus ordonné qui puisse être ! *Dico dingo* s'amuse de cette apocalypse langagière, la rendant de fait accessible au plus jeune lectorat. Comment ne pas s'identifier au « petit Robert », l'auteur d'une si colossale catastrophe ? Humour, suspense, le cocktail littéraire est détonnant, susceptible de toute évidence, de séduire jeunes et moins jeunes.

Pour profiter à plein des **trouvailles lexicales et linguistiques** de cet iconoclaste roman de jeunesse, l'élève devra être mis en situation de parfaire sa représentation de la trame narrative. En effet, il ne saurait accéder à « l'illisibilité » de certains extraits sans avoir une compréhension globale et assurée de l'histoire. Une lecture littérale, attentive à l'explicite du texte servira ainsi de point d'appui à l'appréhension plus « experte » de l'implicite du roman, autrement dit de toutes les questions que génère la mésaventure du petit Robert. *Dico dingo* n'est-il pas un court récit porté par des personnages très typés, qui en dit finalement beaucoup plus long qu'il pourrait le laisser paraître de prime abord ? À savoir que, par exemple, communiquer est le seul moyen de s'entendre ; que dans la vie, il y a une limite à tout ordonner, etc.

Lire *Dico dingo* revient à se demander : à quoi sert le langage ? **Qu'est-ce que communiquer ?** Peut-on se comprendre en employant des termes dont les sens sont différents pour les uns et les autres ? Ces questions prennent appui sur une anecdote des plus simples, tout le projet d'écriture du roman trouvant sa source dans une banale bêtise d'enfant. L'**incommunicabilité** et l'**absurde** mis à la portée des enfants : le défi n'est pas mince mais particulièrement stimulant à la lecture ! Combien de « situations contaminées » dans ce roman où tout va de mal en pis sont susceptibles d'éveiller leur curiosité et leur sens de l'interrogation ? Il suffit, pour s'en persuader, de relever tout ce qui ne tourne pas rond dans le récit cacophonique : des amis de toujours qui se disputent et se fâchent pour de bon ; un couple bien ordonné qui perd tout à coup son sang froid ; une conversation téléphonique qui n'a ni queue ni tête ; une télévision qui ne retransmet que des jeux de massacre ; un meilleur ami qui verse lui aussi dans le charabia universel ; des rues qui s'embouteillent faute d'entente entre les automobilistes... : un dictionnaire qui tombe, des mots qui se mélangent et... le monde entier s'en trouve bouleversé !

Comprendre *Dico Dingo* revient à se représenter l'histoire comme un jeu de dominos qui se bousculent en cascade : quelle est l'origine de ces bouleversements ? Où cela mène-t-il le jeune héros ? Comment pourra-t-il enrayer le mécanisme infernal ?

Mais c'est aussi s'interroger sur la manière dont le texte est écrit : la cacophonie dont il rend compte a-t-elle un sens ? Malgré toutes les bizarreries du vocabulaire, l'histoire conserve-t-elle une cohérence ? Arrive-t-on finalement à comprendre les passages qui présentent les jeux langagiers les plus fous ?